

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en anglais.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

# LES " VOYAGES "

DU

BARON DE LAHONTAN

---

LE baron de Lahontan, d'extraction française, servit dans la milice canadienne sous le gouvernement de M. de Frontenac. Après avoir quitté Québec en 1691, il mena une vie assez mouvementée. D'abord lieutenant du roi à Terre-neuve, il se brouilla bientôt avec le gouverneur de l'île, et il fut renvoyé d'office. Retourné en Europe, il vécut en Portugal, puis en Hollande et au Danemark. Il visita Londres, l'Espagne et vint mourir dans le Hanovre vers l'année 1715.

Le baron de Lahontan est l'auteur de *Mémoires ou Voyages* dans l'Amérique septentrionale. Cet ouvrage est mal écrit et encore plus mal inspiré. Aussi ne s'explique-t-on que difficilement la vogue obtenue par ces lettres remplies d'absurdités, d'appréciations injustes et de fautes de style.

Quoi qu'il en fût, les *Voyages* de Lahontan furent imprimés, réimprimés à répétition. Il ne vit pas moins, de son vivant, de quatre éditions, traduites en anglais, en allemand et en hollandais, et une dizaine publiées dans sa langue maternelle. Après sa mort, la vogue se perpétua jusqu'en 1741, et depuis cette date, l'œuvre de Lahontan tomba dans l'oubli. Sans nous, les Canadiens-français, il n'aurait peut-être jamais été question de ce chevalier errant, ni de ses écrits malséants.

Le nombre des éditions des *Voyages* de Lahontan est presque impossible à préciser ; HARRISSE et FARIBAUT n'en

mentionnent que neuf, Winsor, quatorze, M. Philéas Gagnon, vingt-et-une, M. J.-Edmond Roy, vingt-deux, et Pilling, vingt-trois (1). Je crois en avoir trouvé quelques-unes de plus.

1<sup>re</sup> EDITION—1703.

La première édition date de 1703, et elle fut imprimée à La Haye. Mais ici surgit une difficulté, car il y eut trois éditions françaises, cette année-là, dont une en trois volumes, et les deux autres en deux volumes. Laquelle est l'originale? L'on s'accorde généralement à croire, avec Sabin, que ce fut l'édition à trois volumes. Elle est intitulée comme suit :

Nouveaux | voyages | de | M<sup>r</sup> le baron de Lahontan | dans | l'Amérique | septentrionale, | Qui contiennent une relation des différens Peuples | qui y habitent ; la nature de leur Gouvernement ; leur | Commerce, leurs Coutumes, leur religion, & | leur manière de faire la Guerre. | L'intérêt des François & des Anglois dans le Com- | merce qu'ils font avec ces Nations ; l'avantage que | l'Angleterre peut retirer dans ce País, étant | en Guerre avec la France. | Le tout enrichi de Cartes et de Figures. | Tome premier. |

A la Haye, | Chez les Frères l'Honoré, Marchands libraires. | M.DCCIII.

266 pages de texte, 3 cartes et 11 planches gravées.

Le second volume porte le titre suivant :

“Mémoires | de | l'Amérique | Septentrionale | ou la suite | des voyages de Mr le | baron de Lahontan | , etc. Avec un petit Dictionnaire de la langue du País. | MDCCLIII.”

220 pages de texte, 1 carte et 11 planches.

---

(1) Voir les ouvrages de ces divers écrivains.

Le titre du troisième volume se lit :

“ Supplément | aux voyages | du | Baron de Lahontan | ,  
où l'on trouve des Dialogues curieux | entre | l'auteur | et |  
un sauvage | de bon sens qui a voyagé. | 1703.

222 pages de texte, 6 planches gravées (1).

Les deux autres éditions françaises publiées à la Haye, en 1703, chez les Frères l'Honoré, diffèrent à peine l'une de l'autre. Dans l'une, les titres sont en rouge et noir, dans l'autre en noir seulement. Il y a moins de planches gravées dans l'une que dans l'autre. En voici la description sommaire :

2<sup>e</sup> EDITION—1703

“ Nouveaux | voyages | de Mr le baron de Lahontan, |  
dans | l'Amérique Septentrionale, Qui, etc. Tome premier.  
A la Haye | , chez les Frères l'Honoré, marchands libraires.  
| MDCCIII.

279 pages de texte, 1 carte et 13 gravures.

Le titre du deuxième volume se lit :

“ Mémoires | de | l'Amérique | Septentrionale, ou la suite  
des voyages | de | M<sup>r</sup> le baron de Lahontan, | Qui, etc. Tome  
second. 220 pages de texte, 1 carte et 10 gravures.” (2)

- 
- (1) Références: Pilling, p. 238.  
Sabin, No 33, 636.  
Roy, No 1.  
Leclerc, 1878, No 737.
- (2) Références: Pilling, p. 239.  
Roy, No 2.  
Harrisse, 796.

3<sup>e</sup> ÉDITION—1703

“ Nouveaux | Voyages | de M<sup>r</sup> le baron de Lahontan, etc.  
Tome premier. A la Haye, chez les Frères l'Honoré, Mar-  
chands Libraire. MDCCIII.”

266 pages de texte, 3 cartes et onze gravures.

Le second volume, même titre que dans la seconde édition.

220 pages de texte, 1 carte et onze gravures.

Cette édition se trouve dans les bibliothèques de l'Univer-  
sité Laval, et de la Législature de la province. (3)

“ En supposant, dit Sabin, que l'édition en trois volumes de 1703 soit l'édition originale, le premier volume des éditions subséquentes de 1703 en deux volumes, ressemble page par page et presque ligne par ligne à la première édition dans la distribution de la matière qui suit la préface, c'est-à-dire depuis la page 1 du texte. Dans le volume II, les éditions se ressemblent aussi page par page. Les tables à la fin des éditions en deux volumes diffèrent cependant de la table du second tome de l'édition princeps en trois volumes. Le caractère typographique des éditions en deux volumes est à peu près le même, mais diffère matériellement de celui dont on s'est servi dans le deuxième volume de l'édition princeps. Les têtes de chapitre et les culs-de-lampe diffèrent matériellement dans les trois éditions, de même que les planches gravées et les cartes ; il se rencontre aussi quelques petites différences dans le texte des trois éditions.

---

(3) Références : Roy, No 3.  
Harrisse, No 795.  
Faribault, No 356.  
Dufossé, 18076.  
Pilling, pp. 289-290.

“ A remarquer que la position de la figure de la planche préliminaire, dans le volume I des deux éditions en deux volumes, est à l’opposé de celle du volume I dans l’édition en trois volumes de la bibliothèque Carter-Brown. Cette figure n’apparaît pas du tout dans le deuxième volume des éditions en deux tomes, non plus que dans le premier volume de l’édition princeps.

“ L’apparence et l’impression des éditions en deux volumes sont de beaucoup inférieures à celle de l’édition en trois volumes, surtout au point de vue des planches gravées.” (4)

#### 4<sup>e</sup> EDITION—1703

En 1703 parut à Londres une version anglaise des Voyages de Lahontan. Le titre est quelque peu différent de l’édition française originale.

“ New | voyages | to | North America, | containing | an account of the several nations of that vast con- | tinent ; their customs, commerce and way of | navigation upon the lakes and rivers ; the seve- | ral attempts of the English and French to dispossess | one another, with the reasons of the miscarriage | of the former ; and the various adventures be- | tween the French and the Iroquese confederates of | England, from 1693 to 1694... Illustrated with twenty three maps and cutts. | Written in French | by the Baron Lahontan, lord-lieutenant | of the French colony at Placentia in New- | foundland, now in England. | Done into English. | In two volumes. | A great part of which never printed in the original. | London : | 1703.

274 pages de texte, deux cartes et gravures.

---

(4) Références : Pilling, p. 290.  
Roy, No 3.

Le titre du deuxième volume se lit :

“ New | voyages | to | North America, | giving a full  
account of the customs, | commerce, religion and strange |  
opinions of the savages of that country, | with political  
remarks upon the courts | of Portugal and Denmark, and  
the present | state of the commerce of those countries. |  
Never printed before. | . . . . 1703. | ”302 pages de texte.

On y trouve le dialogue entre l'auteur et le chef sauvage Adario (Kondiaronk), ainsi qu'un petit dictionnaire huron.

Le titre du premier volume comporte que Lahontan était à Londres, quand cette édition fut publiée. (5).

#### 5<sup>e</sup> ÉDITION—1704

Une nouvelle édition française vit le jour, en 1704, à la Haye, partie chez les Frères l'Honoré, et partie (le 3<sup>e</sup> volume) chez la veuve de Boeteman, à Amsterdam. Cette édition est assez répandue, puisqu'on la retrouve à la bibliothèque d'Ottawa, à la bibliothèque du département de l'Instruction publique, et à celle de M. J.-É. Roy. de Lévis.

1<sup>er</sup> volume : 280 pages de texte, 2 cartes et gravures.

2<sup>d</sup> volume : 222 pages de texte, gravures.

3<sup>e</sup> volume : 325 pages de texte, 6 cartes et gravures.

Les titres diffèrent peu de ceux de l'édition princeps de 1703. Il y a toutefois une assez forte dissemblance dans

---

(5) Références : Pilling, p. 290.  
O'Callaghan, No 1328.  
Roy, No 4.  
Faribault, No 359.  
Brinley, No 101.  
Field, No 852.  
Carter-Brown, III, 39.  
Quaritch, No 12164.

l'apparence et les caractères typographiques, ainsi que dans le nombre de pages. (6)

## 6° EDITION—1704

Pilling indique une autre édition du troisième volume de l'édition précédente. Elle est intitulée comme suit :

“ Suite | Du voyage | De | l'Amérique, | Ou dialogues | De | Monsieur le baron de Lahontan | Et d'un sauvage | Dans l'Amérique. . . A Amsterdam, chez la veuve de Bøeteman, et se vend à Londres, chez David Mortier, Libraire, dans le Strand, à l'Enseigne d'Erasmus. M.DCCIV.”

315 pages de texte, six cartes et gravures.

Cette édition se trouve à la bibliothèque de la Législature. (7).

## 7° EDITION—1704

Pilling cite une autre édition supplémentaire, publiée en 1704, à Amsterdam, chez la veuve de Bøeteman, avec un titre quelque peu différent de la précédente.

“ Dialogue | de Monsieur le | baron de Lahontan | et d'un | sauvage | Dans l'Amérique | Contenant une description

- 
- (6) Références : HARRISSE, No 798.  
 ROY, No 5.  
 LECLERC, 1878, No 739.  
 PILLING, p. 291.

- (7) Références : PILLING, p. 291.  
 ROY, No 6.  
 SABIN, X, No 38633.  
 MULLER, 1872, No 865.  
 DUFOSSE, C, 250.  
 LECLERC, No 738.  
 FARIBAUT, No 358.

exacte des mœurs | & des coutumes de ces Peuples Sauvages.... M.DCCIV.”

325 pages de texte, 6 cartes et gravures. (8).

8° EDITION—1705

En 1705, nouvelle édition française parue à Amsterdam, sous le titre de :

“ Voyages | du baron | de Lahontan | dans l'Amérique | Septentrionale. | Qui contiennent une Relation des différens | Peuples | qui y habitent... A Amsterdam, chez François l'Honoré, vis-à-vis de la Bourse. MDCCV.”

Le titre du deuxième volume se lit :

“ Mémoires | de | l'Amérique | Septentrionale, | ou la suite | des voyages de M. le | baron de Lahontan, | etc—  
Seconde édition, augmentée...”

1<sup>er</sup> volume : 376 pages de texte, 2 cartes.

2<sup>d</sup> volume : 310 pages de texte. (9)

M. J.-E. Roy possède cet exemplaire.

9° EDITION—1705

Cette édition fut publiée à la Haye, en 1705, chez Jonas l'Honoré et compagnie. Deux volumes : 1<sup>er</sup> : 364 pages de texte, cartes et onze gravures. 2<sup>d</sup> : 335 pages et 12 gravures. (10)

(8) Référence : Pilling, p. 291.

(9) Références : Roy, No 8.

Faribault, No 358

Harrisé, No 799.

Dufossé, Nos 6723 et 18072.

Pilling, p. 292.

(10) Références : Roy, No 7.

Pilling, p. 291.

Quaritch, No 28899.

10<sup>e</sup> EDITION—1706

Edition française à la Haye, en 1706, publiée par Charles Delo, sur le Singel.

Les titres sont à peu près les mêmes que les précédents. Le premier volume renferme douze gravures, une carte du Canada et une carte pliée, et 364 pages de texte. (11)

11<sup>e</sup> EDITION—1707

Edition, imprimée à la Haye, chez Isaac Delorme, en trois volumes.

1<sup>o</sup> Nouveaux voyages, etc.

2<sup>o</sup> Mémoires, etc.

3<sup>o</sup> Dialogues de M. Lahontan. (12)

12<sup>e</sup> EDITION—1708

Cette édition, qui fut publiée à la Haye, n'est point mentionnée par Pilling. Cependant je l'ai vu annoncée à deux reprises dans les catalogues de Dufossé, de Paris. (13)

13<sup>e</sup> EDITION—1709

Nouvelle édition française à la Haye, chez les Frères l'Honoré, en deux volumes.

- 
- (11) Références: Morrisse, No 800.  
Winsor, IV, 257.  
Carter-Brown, II, 68.  
Pilling, p. 292.  
Roy, No 9.  
Quaritch, No 12, 163 et 28,900.
- (12) Références: Pilling, pp. 292-93.  
Roy, No 10  
Winsor, IV, 257.
- (13) Référence: Dufossé, C. 325 et No 18069.

1<sup>er</sup> volume : Nouveaux voyages, etc. 266 pp. de texte.

2<sup>d</sup> volume : Mémoires, etc. 222 pp. de texte. (14)

14<sup>e</sup> EDITION—1709

La première qui fut traduite en allemand et publiée à Hamburg et Leipzig. Elle fut traduite par Vischer. En voici le titre abrégé :

“ Des berühmten | Herrn | Baron de Lahontan, | neuste  
Reisen | nach | Nord Indien.” (15)

Un seul volume de 459 pages, in-12, avec carte.

15<sup>e</sup> EDITION—1710

Edition traduite en hollandais, et publiée à Amsterdam, sous le titre suivant :

“ Over de zeden, ot geloof en't verstant van de wilden  
van Canada. In-8.”

Cette édition, inconnue de Pilling, figure au catalogue de Muller, 1872. (16)

16<sup>e</sup> EDITION—1711

Nouvelle édition allemande, publiée à Hamburg et Leipzig, en 1711. Un gros volume de 753 pages avec cartes. C'est

---

(14) Références : Pilling, p. 293.

Brunet, p. 377.

Leclerc, 1878, No 740.

Roy, No 11.

(15) Références : Pilling, p. 293.

Sabin, X, 38647.

Carter-Brown, III, 123.

Stevens, No 2505.

Roy, No 12.

(16) Référence : Muller, 1872, No 317.

une réédition de celle de 1709, augmentée du voyage en Portugal, Espagne et Danemark. (17)

17<sup>e</sup> EDITION—1715

Nouvelle édition française publiée à la Haye, en 1715, chez les Frères l'Honoré.

1<sup>er</sup> volume : "Nouveaux voyages, etc.," 280 pages, 14 planches et cartes.

2<sup>d</sup> volume : "Mémoires, etc.," 198 pages.

Cette édition se trouve à l'Université Laval et dans la bibliothèque de M. J.-E. Roy. Pilling n'en parle pas. (18)

18<sup>e</sup> EDITION—1721

Edition française à Amsterdam, en 1721, chez François l'Honoré. Deux volumes in-12. (19)

19<sup>e</sup> EDITION—1728.

Cette édition, que l'on regarde comme la plus complète, fut tirée à trois volumes, dont les deux premiers sortent des presses de François l'Honoré, à Amsterdam, et le troisième fut publié par la Veuve de Bøeteman.

1<sup>er</sup> volume : "Voyages, etc."

2<sup>d</sup> volume : "Mémoires, etc."

---

(17) Références : Pilling, p. 293.  
Roy, No 13.

(18) Références : Roy, No 14.  
Dufossé, Nos 12234 et 27819.  
Faribault, No 357.  
Chadenat, 1892, No 9.

(19) Références : Roy, No 15.  
Winsor, IV, p. 257.  
Sabin et Leclerc la mentionnent.

Pilling n'en dit rien.

3<sup>e</sup> volume : " Suite du voyage."

6 cartes, 20 planches gravées.

Cette édition contient la même préface que celle de 1705 et reproduit en son entier le texte de la première édition de 1703. On la retrouve à la bibliothèque de la Législature, à celle d'Ottawa et de l'Université Laval. (20)

20<sup>e</sup> EDITION—1731

Edition française à Amsterdam, chez François l'Honorable, en deux volumes in-12. (21)

21<sup>e</sup> EDITION—1731

Edition française, en 1731. à la Haye, en deux volumes in-12. (22)

22<sup>e</sup> EDITION—1735

Edition anglaise publiée à Londres en 1735, en deux volumes in-octavo.

1<sup>er</sup> vol. " New | Voyages | to | North-America | Contain-  
ing | an Account of the several Nations of that vast Con- |

---

(20) Références : Stevens, No 1600.

Smith, No 1308.

Dufossé, No 18,073.

Sabin, X, No 38,640.

O'Callaghan, No 1329.

Harrisse, No 801.

Faribault, No 358.

Roy, No 16.

Pilling, p. 293.

(21) Références : Harrisse, No 802.

Faribault, No 358.

Roy, No 17.

Quérard et Michaud la signalent.

(22) Références : Sabin et Leclerc.

Roy, No 18.

minent, etc... Illustrated with twenty three maps and cuts..." (23)

23<sup>e</sup> EDITION—1735

Nouvelle édition anglaise parue à Londres en 1735, en deux volumes in-8. Elle ne diffère guère de l'édition précédente. (24)

24<sup>e</sup> EDITION—1739.

Edition hollandaise parue en 1739 chez Beauregard, en deux volumes in-8. C'est une traduction de l'édition de La Haye de 1703. (25)

25<sup>e</sup> EDITION—1741

Edition française publiée à Amsterdam, en 1741, chez François l'Honoré, en trois volumes. C'est la dernière édition connue des *Voyages* du baron de Lahontan. Le parlement fédéral, l'Université Laval et M. J.-E. Roy en possèdent chacun un exemplaire. (26).

---

(23) Références: Pilling, p. 293-294.

Roy, No 19.

Menzies, No 1178.

Brinley, No 101.

Sabin, X, Nos 38645 et 38646.

(24) Références: Harris. No 803.

Pilling, p. 294.

Roy, No 20.

(25) Références: Pilling, p. 294.

Roy, No 21.

Sabin, X, No 38648.

Stevens, No 2506.

Muller, No 866.

(26) Références: Pilling, p. 295.

Roy, No 22.

Sabin, X, No 38640

Quérard, IV, p. 448.

Brunet, V, p. 377.

Nous nous trouvons donc en face de vingt-cinq éditions de ces *Voyages*.

S'appuyant sur je ne sais quelles autorités, M. Philéas Gagnon mentionne une troisième édition anglaise en 1735, et une édition française en 1739. Il a, par contre, oublié de mentionner l'édition anglaise de 1703.

M. Roy ne parle pas des éditions 7<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, et 15<sup>e</sup>.

Pilling ne signale pas les éditions 12<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup>.

Il existe plusieurs réimpressions partielles des ouvrages de Lahontan, dont la plus ancienne date de 1705 ; celle-ci est intitulée : " Geographical Description of Canada," et se trouve dans la Collection des voyages de Harris.

Une deuxième fut publiée en allemand, en 1758, dans le volume 16 d'un ouvrage intitulé : " Reise auf dem langen Flusse, in Allgemeine Hist."

Le volume 13 de la collection de voyages de Pinkerton renferme l'édition anglaise de 1735, la 23<sup>e</sup> de cette série.

### RÉCAPITULATION

Editions françaises . . . . .	18
“ anglaises . . . . .	3
“ allemandes . . . . .	2
“ hollandaises . . . . .	2
	—
Total . . . . .	25

Pour un bon livre, c'eût été suffisant. Pour un mauvais, c'est beaucoup trop.

N.-E. DIONNE.

FRENCH-CANADIAN SONGS <sup>(1)</sup>

## V

## DANS LES PRISONS DE NANTES

There are three airs on which *Dans les Prisons de Nantes* is sung; the three are recorded in Mr. Gagnon's book.

It seems that this song is unknown in France, if we can rely on Mr. LaRue and Mr. Gagnon's patient researches. It is a rowing song, and it was in great favor among the Canadian *voyageurs* of olden time.

*Dans les prisons de Nantes (bis)*

Lui ya-t-un prisonnier, gai, faluron, falurette,

Lui ya-t-un prisonnier, gai, faluron, dondé.

*Que personn' ne va voir (bis)*

Que la fill' du géôlier, gai, faluron, falurette,

Que la fill' du géôlier, gai faluron, dondé.

*Elle lui porte à boire (bis)*

A boire et à manger, gai, faluron, falurette,

A boire et à manger, gai faluron, dondé.

*Un jour il lui demande: (bis)*

—Qu'est-c'que l'on dit de moué? gai, faluron, falurette,

Qu'est-c'que l'on dit de moué, gai, faluron, dondé.

—Le bruit court dans la ville *(bis)*

Que demain vous mourrez, gai, faluron, falurette,

Que demain vous mourrez, gai, faluron, dondé.

—Pusqu'il faut que je meure *(bis)*

Ah ! déliez-moi les pieds, gai, faluron, falurette,

Ah ! déliez-moi les pieds, gai, faluron, dondé.

(1) See, for the first part of this article, vol. IV, p. 282.

La fille encore jeunette (*bis*)  
 Lui a lâché les pieds, gai, faluron, falurette,  
 Lui a lâché les pieds, gai, faluron, dondé.

Le garçon fort alerte, (*bis*)  
 A la mer s'est jeté, gai, faluron, falurette,  
 A la mer s'est jeté, gai, faluron, dondé.

De la première plonge, (*bis*)  
 Au fond il a été, gai, faluron, falurette,  
 Au fond il a été, gai, faluron, dondé.

De la seconde plonge, (*bis*)  
 La mer a traversé, gai, faluron, falurette,  
 La mer a traversé, gai, faluron, dondé.

Quand il fut sur ces côtes, (*bis*)  
 Il se mit à chanter, gai, faluron, falurette,  
 Il se mit à chanter, gai, faluron, dondé.

" Que Dieu béniss' les filles, (*bis*)  
 Surtout cell' du geôlier, gai, faluron, falurette,  
 Surtout cell' du geôlier, gai, faluron, dondé.

" Si je retourne à Nantes, (*bis*)  
 Oui, je l'épouserai, gai, faluron, falurette,  
 Oui, je l'épouserai, gai faluron, dondé."

#### LANNIGAN'S TRANSLATION

In Nantes prison underground,  
 Hand and foot is the prisoner bound.

No one sees him night or day,  
 But the gaoler's daughter young and gay :

She carries him a daily store  
 Of bread and water, nothing more.

One day he asked her suddenly,  
 What have the people said of me ?

The people all have said of thee  
 To-morrow thou diest on gallow tree.

Since I must die I pray thee, sweet,  
Undo these fetters from my feet.

The girl has stooped her willingly,  
And soon the prisoner's feet are free.

The prisoner stood up fearlessly  
And cast himself into the sea.

At the first plunge the eddies sweep  
In the deep center of the deep.

At the second plunge they parted wide  
And he came out safe on the farther side.

He turned him round defiantly  
And I trow a merry song sang he.

God bless all women where'er they be,  
And the gaoler's daughter especially.

If I see Nantes again, by my life  
The gaoler's daughter shall be my wife.

## VI

## ISABEAU S'Y PROMÈNE

This song is popular in France, in the Champagne, and is sung on the same air as ours. I heard it often with some slight differences in the wording.

Isabeau s'y promène  
Le long de son jardin.  
Le long de son jardin  
    Sur le bord de l'île,  
Le long de son jardin,  
    Sur le bord de l'eau  
    Sur le bord du vaisseau.

Elle fit un' rencontre  
De trente matelots.  
De trente matelôts  
    Sur le bord de l'île, etc.

Le plus jeune des trente  
 Il se mit à chanter,  
 Il se mit à chanter  
 Sur le bord de l'île, etc.

—La chanson que tu chantes,  
 Je voudrais la savoir.  
 Je voudrais la savoir  
 Sur le bord de l'île, etc.

—Embarque dans ma barque,  
 Je te la chanterai.  
 Je te la chanterai  
 Sur le bord de l'île, etc.

Quand ell' fut dans ma barque,  
 Ell' se mit à pleurer.  
 Ell' se mit à pleurer  
 Sur le bord de l'île, etc.

—Qu'avez-vous donc la belle,  
 Qu'a-vous à tant pleurer ?  
 Qu'a-vous à tant pleurer  
 Sur le bord de l'île, etc.

—Je pleur' mon anneau d'or,  
 Dans l'eau-z'il est tombé.  
 Dans l'eau-z'il est tombé  
 Sur le bord de l'île, etc.

—Ne pleurez point la belle,  
 Je vous le plongerais.  
 Je vous le plongerais  
 Sur le bord de l'île, etc.

De la première plonge  
 Il n'a rien ramené.  
 Il n'a rien ramené  
 Sur le bord de l'île, etc.

De la seconde plonge,  
 L'anneau-z-a voltigé.  
 L'anneau-z-a voltigé  
 Sur le bord de l'île, etc.

De la troisième plonge  
 Le galant s'est noyé.  
 Le galant s'est noyé  
     Sur le bord de l'île,  
 Le galant s'est noyé  
     Sur le bord de l'eau  
     Sur le bord du vaisseau.

## LANNIGAN'S TRANSLATION

Isabel, of the lily white hand  
     (*The wind is sighing in the sedge*)  
 Was walking alone on the brown sea sand  
     (*By the water's edge, the water's edge*)

There she met three sailors, blithe and strong,  
 And the youngest sang a wonderful song.

And the maiden listened and listened long:  
 Fain would I learn the wonderful song.

My bark rides yonder on the sea,  
 So come, and I will teach it thee.

But when they had reached the sailor's bark  
 The maiden's sunny brows grew dark.

What evil chance hath happen thee,  
 That tears in those blue eyes I see?

The ring my mother gave to me  
 Is fallen into the deep blue sea!

Oh dry thine eyes, my lady fair,  
 And I will dive and find it there.

He dived once into the deep blue sea—  
 Never a ring to the top brought he.

He dived twice into the deep blue sea—  
 And the ring it flashed right gallantry.

He dived thrice into the deep blue sea—  
 Never again to the top came he.

I have also heard the following verses, in place of the five last ones :

Je pleure mon cœur volage  
 Car j'ai laissé gagner.  
 Car j'ai laissé gagner  
     Sur le bord de l'île, etc.

Ne pleurez pas la belle,  
 Je vous le rendrai.  
 Je vous le rendrai  
     Sur le bord de l'île, etc.

Mon cœur n'est pas à rendre,  
 C'est pas d'argent prêté.  
 C'est pas d'argent prêté  
     Sur le bord de l'île, etc.

Those three verses are not recorded by Mr. Gagnon.

## VII

### EN ROULANT MA BOULE

*En roulant ma boule* is one of the most popular songs of ours. Every school boy whistles it, and it can be heard on all the lakes and rivers where a canoe mounted by French-Canadians paddles along.

Derrière' chez nous, ya-t-un étang,  
     En roulant ma boule.  
 Trois beaux canards s'en vont baignant,  
 Rouli, roulant, ma boule roulant.  
 En roulant ma boule roulant.  
     En roulant ma boule.

Trois beaux canards s'en vont baignant,  
     En roulant ma boule.  
 Le fils du roi s'en va chassant,  
 Rouli, roulant, etc.

Le fils du roi s'en va chassant,  
    En roulant ma boule.  
Avec son grand fusil d'argent,  
Rouli, roulant, etc.

Avec son grand fusil d'argent,  
    En roulant ma boule.  
Visa le noir, tua le blanc.  
Rouli, roulant, etc.

Visa le noir, tua le blanc,  
    En roulant ma boule.  
O fils du roi, tu es méchant !  
Rouli, roulant, etc.

O fils du roi, tu es méchant !  
    En roulant ma boule.  
D'avoir tué mon canard blanc,  
Rouli, roulant, etc.

D'avoir tué mon canard blanc,  
    En roulant ma boule.  
Par dessous l'aile, il perd son sang,  
    Rouli, roulant, etc.

Par dessous l'aile, il perd son sang,  
    En roulant ma boule.  
Par les yeux lui sort'nt des diamants,  
Rouli, roulant, etc.

Par les yeux lui sort'nt des diamants,  
    En roulant ma boule.  
Et par le bec l'or et l'argent,  
Rouli, roulant, etc.

Et par le bec l'or et l'argent,  
    En roulant ma boule.  
Toutes ses plum's s'en vont au vent,  
Rouli, roulant, etc.

Toutes ses plum's s'en vont au vent,  
    En roulant ma boule.  
Trois dam's s'en vont les ramassant,  
Rouli, roulant, etc.

Trois dam's s'en vont les ramassant,  
 En roulant ma boule,  
 C'est pour en faire un lit de camp,  
 Rouli, roulant, etc.

C'est pour en faire un lit de camp,  
 En roulant ma boule.  
 Pour y coucher tous les passants,  
 Rouli, roulant, ma boule roulant,  
 En roulant ma boule roulant,  
 En roulant ma boule.

## LANNIGAN'S TRANSLATION

The wind is fresh, the wind is free,  
 The wind is fresh—my love waits me!

Behind our house a spring you see,  
 In it three ducks swim merrily.

Hunting, the prince's son went he,  
 With silver gun right fair to see;

At the three ducks aimed carefully,  
 Fired at the black, the white killed he.

King's son ill luck thy portion be,  
 My own white duck is killed by thee.

Beneath his wing his blood flows free,  
 And diamonds in his eyes there be,

And gold and silver plenteously  
 Pour from his beak upon the sea.

His feathers to the wind flow free,  
 Gathered them in fair women three,

To make a bed right soft to see  
 Where travellers to sleep are free.

## VIII

## D'OU VIENS-TU, BERGÈRE ?

I cannot really close this too short paper on French-Canadian folk-songs without quoting the charming Christmas song, *D'ou viens-tu, Bergère ?* which has been so admirably done into English by Mr. William McLennan.

The origin of this song is apparently unknown. Neither Mr. Gagnon, in his *Chansons populaires du Canada*, nor Mr. Ernest Myrand, in his recent work, *Noëls Anciens de la Nouvelle-France*, give us its author and origin.

Be as it is, it surely deserves a place here, and Mr. McLennan's adaptation is assuredly worthy of the text.

—D'ou viens-tu, bergère,

D'ou viens-tu ?

Je viens de l'étable,

De m'y promener ;

J'ai vu un miracle

Ce soir arrivé.

Qu'as-tu vu, bergère,

Qu'as-tu vu ?

—J'ai vu dans la crèche

Un petit enfant

Sur la paille fraîche

Mis bien tendrement.

—Rien de plus, bergère.

Rien de plus ?

—Saint' Marie, sa mère

Lui fait boir' du lait,

Saint Joseph, son père,

Qui tremble de froid.

—Rien de plus, bergère,

Rien de plus ?

—Ya le bœuf et l'âne

Qui sont par devant,

Avec leur haleine

Réchauffent l'Enfant.

—Rien de plus, bergère,

Rien de plus ?

—Ya trois petits anges,

Descendus du ciel,

Chantant les louanges

Du Père Eternel.

#### MCLENNAN'S TRANSLATION

—“ Whence art thou, my maiden,  
Whence are thou ? ”

—“ I come from the stable  
Where this very night,  
I, a shepherd maiden,  
Saw a wondrous sight.”

—“ What saw'st thou, my maiden,  
What saw'st thou ? ”

—“ There within a manger  
A little Child I saw,  
Lying softly sleeping  
On the golden straw.”

—“ Nothing more, my maiden,  
Nothing more ? ”

—“ I saw the Holy Mother  
The little Baby hold,  
And the father, Joseph,  
A-tremble with cold.”

—“ Nothing more, my maiden,  
Nothing more ? ”

—“ I saw the ass and oxen

Kneeling meek and mild  
 With their gentle breathing  
 Warm the Holy Child."

--" Nothing more, my maiden,  
 Nothing more ? "

—" There were three bright angels  
 Come down from the sky,  
 Singing forth sweet praises  
 To the Father high."

Let us dramatise this *cantique*, says Mr. Myrand, for it is truly a *cantique*, let us give it its natural theatre : a church ; its stage scenery and its decoration : the holy manger ; its actor and figurants : the Baby Child, the Blessed Virgin, Saint Joseph, the shepherds, the wise men, the traditional ox and ass ; its unique actress : the shepherdess. The picture it offers is sure to create one of the most moving and delicious impressions, an impression which would even deeply touch the heart of any sensible man, whatever his beliefs might be. (1)

No country,—France excepted—is so rich in folk-songs as French-Canada ; no people,—except the French people—can show, collected within the pages of the same book, one hundred and five folk-songs, with their simple but appropriated rhythmical and imitative music.

The folk-lore of French-Canada, the traditions, beliefs, customs and manners of the people, their popular beliefs, proverbial sayings, folk-songs, familiar practises, and even the superstitions they inherited from their ancestors, are not well enough known by the English people of this country. Were they more conversant with them, I fancy that harmony and unbounded peace would reign among us all ; and

---

(1) I am indebted to Mr. Benjamin Sulte for Lannigan's translations recorded here.

the two heterogeneous elements a treaty hundred and forty years old united together and grafted to the most powerful nation of the world, would form but one and single nation in this new continent, labouring and struggling towards one uniful object : the development and enrichment of our vast Confederation.

RAOUL RENAULT.

---

## NOTES HISTORIQUES

SUR

# SAINT-THOMAS DE MONTMAGNY

---

A TRAVERS LES REGISTRES (1)

---

**1704.**—En 1704, nous ne rencontrons rien qui soit de nature à nous intéresser.

**1705.**—Le 25 juin 1705, baptême de Marie-Marthe, enfant de Pierre Duranceau dit Brindamour, et de Marie Frappier. Ce nom s'est transformé par la suite en celui de Durand dit Brindamour, et plus récemment en celui de Durand tout court.

Le 14 juillet de la même année, décès de Marie-Jeanne, enfant de Etienne Talon dit LeBourdelaïs, et de Jeanne Lavergne, fille de Arnoult Lavergne avec qui nous avons lié connaissance plus haut. Talon était soldat dans le régiment de Carignan-Sallières. A cette époque, il devait passer pour

---

Reproduction interdite. Enregistré conformément à l'acte du Parlement en l'année mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, par Raoul Renault, au bureau de l'Agriculture.

(1) Pour ce qui a paru précédemment, voyez *Le Courrier du Livre*, vol. III, pp. 226, 251, 423 ; vol. IV, pp. 38, 92, 194, 249, 291.

une des lumières de la colonie de la Pointe-à-Lacaille, car il était un des rares habitants de l'endroit qui pouvait signer son nom tant bien que mal. Aussi sa signature aux traits lourds et incertains apparaît-elle souvent sur le premier registre de Saint-Thomas. Il signait alors *Tanc* et on le nommait souvent Tanon-Bourdélais. Il est l'ancêtre des Bourdélais de L'Islet et des Talon de Saint-Pierre et d'ailleurs. On rencontre souvent de semblables travestissements dans tous les premiers registres de la colonie. (1)

Le 4 août, je relève le baptême de Elizabeth, enfant de Etienne Chrestien dit Vincent et de Madeleine Luno ou Luneau dit Duchesneau. Chrestien était fils de Vincent Chrestien et de Anne Leclerc. Il épousa en secondes noces, en 1716, Marie Lefebvre dit Boulanger, de laquelle il eut quinze enfants. Il en avait eu dix de sa première femme. C'est ce qui s'appelle une famille canadienne. La seconde de ses filles du premier lit est mentionnée dans les registres de Saint-François, Ile d'Orléans, comme ayant cent ans, mais elle n'en avait en réalité que quatre-vingts.

A cette époque on fabriquait des centenaires à peu de frais. De nos jours encore, les Américains, toujours en quête de nouvelles à sensations, dénichent des centenaires plus ou moins authentiques tous les jours que le bon Dieu amène. A ce propos, M. Benjamin Sulte a publié, il n'y a pas très longtemps, une jolie boutade intitulée les *Jeunes Vieillards*. Il écrivait alors humoristiquement :

“ J'ai failli découvrir un centenaire. Durant huit jours ma conviction ne chancela point—mais enfin, comme cela m'était arrivé plus de quatre-vingts fois déjà, j'ai perdu la

---

(1) L'abbé Tanguay fait erreur, dans une note de son *Dictionnaire Généalogique*, (vol. VII, p. 253) quand il dit que la femme de Etienne Talon est surnommée Vériuel sur son acte de sépulture. Il est probable qu'il aura pris la femme de Antoine Dandurand, qui s'appelait Vériuel, pour celle de Talon.

foi aux centenaires. Oui, près de cent fois j'ai cru avoir affaire à des êtres humains, vivants, palpables et tangibles, âgés de quatre ou cinq quarts de siècle—et à tout coup, la preuve faite, il a fallu écourter la vie de l'individu—ce qui, invariablement, le rendait furieux contre moi.

“ L'Ecclésiaste dit : “ Le nombre des jours de l'homme est de cent ans au plus.”

“ Dans un psaume de David, on lit : “ Le nombre des années de l'homme est de soixante-dix à quatre-vingts pour les plus robustes, puis le fil de nos jours est coupé en un clin d'œil.”

“ Proverbe populaire : “ Par tout pays, ne va pas à cent ans qui veut.”

“ Ce qui n'empêche pas les gazettes de nous servir un ou deux centenaires par semaine.

“ Nous avons eu en Canada un homme de cent treize ans. Il se nommait Pierre Joubert, né à Charlesbourg le 15 juillet 1701, décédé à Québec le 6 novembre 1814—cordonnier de son état. Afin de l'identifier, il a fallu retrouver tous les actes concernant son père, sa mère, ses frères, ses sœurs, de manière à bien voir qu'on ne pouvait pas le prendre pour un autre, car c'est habituellement un malentendu de ce genre qui manufacture les centenaires.” (1)

.....

Le 6 septembre, je trouve le baptême de Joseph-François, enfant de Antoine Dandurand et de Marie Vérieule.

---

(1) Cet article a été écrit expressément pour le journal-souvenir les *Noces d'Or*, que j'ai publié lors des fêtes patriotiques et religieuses qui ont été célébrées à Québec, les 21, 22 et 23 août 1892, à l'occasion des noces d'or de Son Eminence le cardinal Taschereau et de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Dans les entrées au registre de la même année, je relève encore les baptêmes de Jacques, enfant de Jacques Beaudoin, le 21 septembre ; de Jean, enfant de Jean Métivier, le 25 décembre ; et le mariage de Pierre Biort et de Marie-Anne Lamarre.

Jacques Beaudoin était, à cette époque, établi à Saint-Thomas. Il avait épousé Catherine Morin, une des filles de Alphonse Morin. Le parrain et la marraine de son enfant furent Pierre Blais, (1) établi à Berthier, et Angélique des Trois-Maisons.

Jean Métivier était originaire de Peira, en Poitou. Il est l'ancêtre des Métivier de Saint-Thomas. Il avait épousé Simone Balard dit La Tour. Un de ses enfants était sourd-muet. Deux de ses frères, un établi à Trois-Pistoles et l'autre à l'Île-Verte, sont nommés Métayer dans les registres de ces deux endroits.

Pierre Biort était originaire de la ville de Blois.

**1706.**—Le 12 janvier, baptême de Etienne, enfant de Germain Gaumon ; le 26 février, baptême de Jeanne, enfant de Noël Grommelon ; le 27 avril, mariage de Jean Coulombe et de Jeanne Balau.

Germain Gaumon était fils de Robert Gaumon, et de Louise Robin, du Château-Richer. Il s'est apparemment établi à Saint-Thomas vers 1700, époque de son mariage avec Louise Balaud. Il eut onze enfants. Il est l'ancêtre des Gaumont de Saint-Thomas, du Cap Saint-Ignace et d'ailleurs. Sa femme était fille de Louis Balard dit Latour, du Cap Saint-Ignace. Un des petits-neveux de madame Gaumont, le second enfant de Augustin Balard, établi aux Ebou-

---

(1) Un de ses frères fut tué sur le Mississipi par les Chicahas, avec un nommé Laurent Bransard.

lements, reçut cinq noms à son baptême. " C'est la seconde fois au Canada, (1) disent les registres des Eboulements à la date du 13 novembre 1748, qu'on donne cinq noms de baptême à un enfant, Louis-Augustin-Réné-Brice-Sauveur, enfant d'Augustin Balard, armurier, et de Victoire Tremblay, de la paroisse des Eboulements."

(A suivre.)

RAOUL RENAULT.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### CANADIANA-AMERICANA

---

THE DOCUMENTARY HISTORY of the Campaign upon the Niagara Frontier in the year 1812. Part III, Collected and edited for the Lundy's Lane Historical Society, by Major E. Cruikshank. *Welland*: Printed at the *Tribune*. n. d. Svo., 306-XIX p., map.

THE DAILY TELEGRAPH 20th CENTURY NUMBER. *Frank Carrel*, Publisher, *Quebec*. Folio, 44 p., numerous portraits and illustrations.

The *Daily Telegraph 20th Century Number* is a credit to its publisher and to the old city of Quebec. It is assuredly an album worth keeping for future reference. It contains a good deal of historical, statistical, industrial and commercial information, not to be had anywhere else.

RÉSUMÉ HISTORIQUE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DE QUÉBEC de 1775 à 1900, par Horace Tétu. Québec, 1893. In-16, 28 p.

---

(1) " C'est en cette année que l'on rencontre pour la première fois cinq noms de baptême donnés à un enfant. Le 24 mars l'enfant de Noël Bouchard est baptisé sous les noms de Amédée-Constantin-Brice-Siméon-Richard." *Registres de la Baie Saint-Paul*, cités par l'abbé Tanguay.

## VARIA

LA SINCÉRITÉ RELIGIEUSE DE CHATEAUBRIAND, par M. l'abbé Georges Bertrin, Paris, Victor Lecoffre, 1900. In-12, 410 p.

Depuis quelques années Chateaubriand est remonté très haut dans l'estime des lettrés. Non seulement on le tient désormais pour le premier écrivain du XIX<sup>e</sup> siècle, mais " il est, dit M. E. Faguet, la plus grande date de l'histoire littéraire de la France depuis la Pléiade ; il met fin à une évolution littéraire de près de trois siècles et de lui en naît une nouvelle, qui dure encore et se continuera longtemps."

Aussi s'est-on mis de toutes parts à étudier plus que jamais ses écrits et sa vie. Parmi les questions, que cette étude soulève, aucune n'est plus intéressante assurément que celle de la sincérité du brillant apologiste, qui a contribué plus que personne au réveil des idées chrétiennes dans notre siècle.

On sait que Sainte-Beuve l'a niée et qu'il a réussi à gagner beaucoup d'esprits cultivés à son avis. Personne n'avait encore répondu directement à ce livre perfide et traité formellement la question. M. l'abbé Bertrin vient de le faire.

Un juge très compétent, peu suspect en faveur du christianisme, a dit de cet ouvrage : " Il restera, comme une contribution utile non seulement à la mémoire d'un grand écrivain mais à l'histoire des idées religieuses et morales au XIX<sup>e</sup> siècle."

LA SALLE DES MARTYRS DU SÉMINAIRE DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES, par le P. Adrien Lamay. Dépôt au Canada chez Prunseau & Kirouac. Québec. In-12, VII-218 p.

Personne n'ignore le précieux trésor du Séminaire des Missions-Etrangères, connu sous le nom de *Salle des Martyrs*. On peut dire que tous les catholiques qui vont à Paris la visitent, et c'est avec un sentiment de piété profonde et de vive curiosité qu'ils pénètrent dans ce musée sanglant où courent le long des murs tendus de coton rouge, des vitrines remplies d'objets divers, rangés dans un ordre, qui, loin d'être théâtral, fuit plutôt tout effet dramatique et d'où s'exhalent des parfums étranges rappelant les pays d'Orient : linges ensanglantés, chaînes, anneaux de fer, vêtements noirs, bleus, blancs, percés de coups de sabres et de coups de poignards, cordes régulièrement enroulées faites d'écorce de cocotier, petits volumes de prières jaunis par le temps et fatigués par l'usage, planchettes couvertes de caractères mystérieux de la sentence de mort, calices, crucifix que les lèvres des suppliciés ont baisés en murmurant les paroles de suprême résignation.

Cet ouvrage donne :

- 1° L'origine de la Salle des Martyrs ;
- 2° L'explication des tableaux représentant les supplices ;
- 3° L'énumération de tous les objets que renferme la Salle ;
- 4° La date de l'envoi de ces objets venus de l'Extrême-Orient, et de leur arrivée au Séminaire des Missions-Etrangères ;
- 5° La biographie de chacun des Martyrs à qui ces objets ont appartenu.

L'ITALIE Géographique, Ethnologique, Historique, Administrative, Economique, Religieuse, Littéraire, Artistique, Scientifique, etc. *Paris, Librairie Larousse, s. d.* In-8, 608 p., 213 gravures et 5 cartes.

Ce volume a été préparé en collaboration et les écrivains suivants y ont contribué : MM. René Bazin, Charles Dejobe, Frantz Despagnet, Alcide Ebray, Louis Forges, Émile Gebhart, Raymond Kœchlin, Ernest Lehr, Gustave Legeal, Henri Marmonier, Charles Maurras, Adrien Mellion, Georges Michel, Eugène Müntz, Pietro Orsi, Maxime Petit, D<sup>r</sup> Ph. Poirrier, Arthur Pougin, Émile Weyl, Zaborowski et quelques autres.

LA RUSSIE Géographique, Étymologique, Historique, Administrative, Economique, Religieuse, Littéraire, Artistique, Scientifique, Pittoresque, etc. *Paris, Librairie Larousse, s. d.* In-8, 496 p., nombreuses gravures.

Ce volume a été fait en collaboration par MM. L. Delavaud, Girard de Rialle, Ch. Rabot, Alfred Rambault, Albert Vaudal, Maxime Petit, C. Regelsperger, Ernest Lehr, Anatole Leroy-Beaulieu, Désiré Lacroix, Arthur Roffalovich, G. Legeal, Louis Leger, E. M. de Vogüé, Maurice Tourneux, Maurice Vachon, Arthur Pougin, J. Grand-Carteret, Michel Delines, Mme Lydie Paschkof, A. André, Baron de Montalbo, Camille Coudere et plusieurs autres.

LA HOLLANDE Géographique, Ethnologique, Politique et Administrative, Religieuse, Economique, Littéraire, Artistique, Scientifique, Historique, Coloniale, etc., *Paris, Librairie Larousse, s. d.* In-8, 463 p., 222 gravures et 9 cartes.

Les collaborateurs de cet ouvrage sont MM. François Bernard, C.-H.-B. Boot, Louis Bresson, E. Durand-Gréville, Maurice Enoch, A. Flacq, John Grand-Carteret, Antonin Lefèvre-Pontalis, Louis Legrand, Gustave Legeal, Lieutenant. Le Marchand, Adrien Mellion, Jan Suys, Jan Ten Brink, Louis Van Keymeulen, Zaborowski.